



Les femmes en milieu rural : mieux les connaître pour mieux les accompagner

Edito

Bien que chaque pays soit culturellement différent, des déséquilibres entre femmes et hommes sont observés un peu partout au sein des exploitations agricoles et des OP : répartition des tâches, pouvoir de décision et accès aux ressources, prise de responsabilité...

A travers cette newsletter, découvrez comment Fert et ses partenaires ont à cœur d'adapter leurs actions sur le terrain pour favoriser une plus grande participation des femmes aux activités proposées et aux décisions concernant l'exploitation familiale.

La sensibilisation des hommes et des femmes sur les droits et les compétences de ces dernières est aussi nécessaire à la prise de conscience que « l'une des conditions de réussite de l'exploitation ou des OP est la complémentarité entre hommes et femmes » (Clarisse, membre du Conseil d'Administration de Fifata, Madagascar).

Nadège KIPPEURT, conseillère technique Fert, n.kippeurt@fert.fr

Une étude pour prendre conscience de la situation des femmes malgaches en milieu rural

Entre octobre 2019 et février 2020, à Madagascar, une étude auprès de 250 personnes a été commanditée par Fert et son partenaire, l'Organisation Paysanne (OP) nationale Fifata, pour mieux comprendre la place des femmes dans les exploitations agricoles familiales et au sein des organisations paysannes. Retour sur les principales conclusions.



Sur l'exploitation, un constat d'inégalité

L'étude a révélé qu'une femme malgache en milieu rural travaille entre 13 et 17 h par jour sur l'exploitation, essentiellement pour les tâches ménagères et pour gérer les ateliers d'élevage et le maraîchage. De son côté, l'homme estime y consacrer entre 10 à 12 h par jour, notamment, pour s'occuper des ateliers nécessitant plus d'efforts physiques. Ce temps « en plus » disponible permet aux hommes de participer aux réunions et aux formations et ainsi d'être mieux informés.

Les terres utilisées par le ménage proviennent soit de l'héritage du mari et/ou de la femme, soit elles sont achetées par le couple. La femme y a accès en tant qu'épouse et le mari occupe un poids fort dans la définition des usages de la terre. Le matériel et les intrants sont propriété du ménage. Concernant la gestion des finances, les femmes malgaches en milieu rural gèrent les achats de produits de première nécessité et les revenus issus de leurs ateliers ; les décisions plus importantes font l'objet de discussions entre les conjoints et la décision de l'homme prime en cas de désaccord.



Les femmes, des responsables professionnelles de qualité !

A Madagascar, il n'est pas coutume que les femmes prennent des responsabilités : d'une part, les hommes sont réticents à ce que leur femme deviennent des leaders, par peur qu'elles influencent les autres femmes et que cela impacte les relations de couples. D'autre part, les femmes sont trop occupées par les tâches ménagères pour participer aux réunions ou aux visites d'échange. Enfin, certaines se sentent en situation d'infériorité et dans l'incapacité de prendre des responsabilités ou de prendre la parole en public.

Pour celles qui osent grâce à l'appui conseil, l'exercice de la prise de responsabilité commence d'abord au niveau communautaire ; puis au niveau régional et national. Ainsi, les femmes représentent 37 % des membres dans les OP au sein de Fifata, et 23 % des membres de bureau des OPR sont des femmes. Lorsqu'elles assument ces fonctions, les femmes sont reconnues pour leur honnêteté, leur droiture et leur rigueur. Au niveau de leur exploitation, elles se distinguent par leur bonne performance technique.

Quelles actions engager ?

Face à ces inégalités, les OP ont un rôle à jouer. Aujourd'hui, Fifata a déjà initié des actions à l'échelle des exploitations : organisation des formations à proximité des foyers, achat de petits matériels pour faciliter le travail physique, soutien aux filières où les femmes sont impliquées, conseil à l'exploitation encourageant une prise de décisions partagée dans le couple... Au sein même de l'OP, Fifata encourage les femmes à prendre davantage de responsabilités et sensibilise les OP sur l'importance de ce sujet.

Enfin, l'étude met en avant quelques pistes pour faciliter la vie des femmes et leur prise de responsabilités dans les instances de décision : adapter les horaires de formation et de réunion, renforcer les activités génératrices de revenus pour les femmes, élargir le champ d'intervention de l'OP (via des partenariats) pour mieux répondre aux besoins des femmes sur des sujets de nutrition, ou d'artisanat..., accompagner la prise de responsabilité progressive notamment par un système de parrainage...

Auteur de l'étude : Holy RAHARINJANAHARY.

Etude cofinancée par l'AFD.

Contact : Hanitra RAHARITSIALONINA, Coordinatrice des actions du [Groupe Fifata](#) en région Analamanga, Madagascar, fert.hanitra@gmail.com

[Lire le rapport complet de l'étude](#)

Au Burkina Faso, les femmes majoritaires en nombre, minoritaires en poids décisionnel !

Au Burkina Faso, 78 % des membres des Scoop Niébé partenaires de Fert sont des femmes, et 63 % des élus sont des femmes : des chiffres qui montrent leur importance dans cette filière. Bien qu'elles soient majoritaires dans le capital social de leur Scoop, la plupart des femmes sont peu impliquées dans les décisions et prennent généralement peu la parole. Un ensemble de facteurs explique ce déséquilibre entre les femmes et les hommes :

Accès au savoir et manque de confiance

Femmes souvent analphabètes

Manque de confiance en elles

Poids de la "dette morale" envers le leader du groupement

Répartition des rôles et du pouvoir

Charges ménagères qui incombent aux femmes

Impossibilité de s'absenter plusieurs jours par crainte de non-retour au foyer

Décision prise par l'époux

Accès au foncier

Pas d'héritage foncier pour les femmes

Confiscation des terres mises en valeur

Absence de terrain pour effectuer des investissements durables au profit des femmes

Pour réduire ces inégalités, Fert accompagne les OP dans la mise en œuvre de différentes actions : alphabétisation des femmes, appui à l'acquisition de terrain, organisation d'activités de courtes durées, sensibilisation des époux...

Cela porte déjà ses fruits : aujourd'hui de plus en plus de femmes sont présentes lors des rencontres de leur Scoop. Si elles ne s'expriment généralement pas au début de la rencontre, il suffit que l'une d'elles intervienne sur un sujet pour que d'autres femmes se lancent dans les échanges et défendent bien leurs positions. Au sein de la Scoop de Ziga, le vide présidentiel actuel suscite une envie des femmes de prendre la présidence et de mieux se faire entendre... qui sait, demain peut-être une femme sera présidente de cette Scoop ?



Voir le témoignage vidéo d'une femme leader

Contact : Jules Nomdo OUEDRAOGO, Chargé de la vie coopérative et de la formation des leaders paysans, fert.nomdojules@gmail.com

Témoignages croisés

Citations extraites d'interventions de Catherine GIMONNET, Agricultrice, Présidente Accir, France et de Clarisse RANOROVHANGY RAKOTONIAINA, Productrice de pommes, Administratrice Fifata, Madagascar



Clarisse

" C'est difficile de se faire écouter même si vous avez des idées intéressantes. Il faut de la persévérance. "

" L'union fait la force. L'une des conditions de réussite que ce soit dans l'agriculture familiale ou dans les OP est la complémentarité entre hommes et femmes. "

" Ce n'est pas facile de se faire une place en tant que femme. Mais tout est possible en ayant la volonté et en acceptant de prendre des coups ! "

" Si vous savez de quoi vous parlez, vous serez écoutée. "



Catherine

Écouter les 30 minutes de témoignages

Partage de ressources



BULLETIN DE VEILLE THÉMATIQUE

N°381
15 août
2020

Genre et développement rural en Afrique de l'Ouest et du Centre

> Bulletin de veille Inter-réseaux Développement rural

[Accéder au bulletin](#)

Femmes en agriculture

> Webinaire Fert

[Lancer la vidéo d' 1 h 30](#)

Fert - 5 rue Joseph et Marie Hackin - 75116 Paris

Cet email a été envoyé à , [cliquez ici pour vous désabonner](#).Powered by 